



# LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

[www.adiac-congo.com](http://www.adiac-congo.com)
N° 250 - VENDREDI 1<sup>ER</sup> AU JEUDI 7 DÉCEMBRE 2023

## SLAM

# Mariusca Moukengue sur la scène colombienne

La slameuse représente le Congo au festival Africa latam colombia qui se déroule, du 24 novembre au 4 décembre, en Colombie. Une nouvelle opportunité pour elle de partager son art avec le public international, tisser de nouvelles collaborations et, bien sûr, rehausser une fois de plus l'étendard national.

PAGE 4



## MUSIQUE/CONCERT

# Young Ace Wayé à l'IFC de Brazzaville

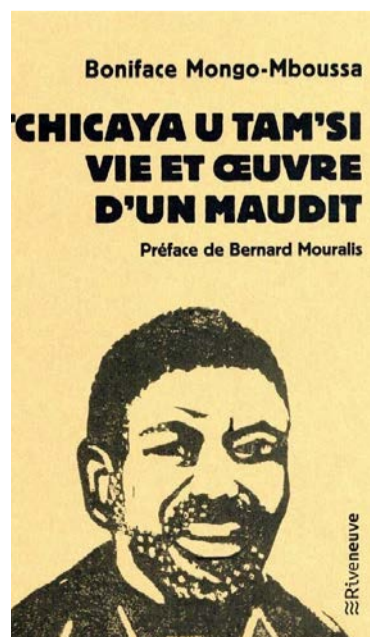
L'artiste, Prix Découvertes RFI 2020, sera en concert, le 2 décembre, à l'Institut français du Congo (IFC) de Brazzaville, sur le thème « De l'ombre à la lumière ». Un nouveau rendez-vous avec son public pour célébrer des années d'exploit sur la scène urbaine internationale. Wayé, comme on l'appelle désormais, a remporté deux fois successives les Beat Street Awards en 2016, dans la catégorie Révélation masculine.

PAGE 3



## LIVRE

# « Tchicaya U Tam'si, vie et œuvre d'un maudit »



Après avoir collectionné les livres de son auteur fétiche, les alignant aux côtés de Shakespeare ou de Dostoïevski, le critique littéraire congolais, Boniface Mongo-Mboussa, se glisse, à travers son essai, dans la peau d'un enquêteur à la recherche de tous les articles et archives disponibles concernant son idole pour lui redonner vie. L'ouvrage est paru en octobre dernier.

PAGE 7

## PROCRÉATION

# Des couples congolais se tournent vers la PMA

La peur de ne pas pouvoir donner d'enfants à leurs conjoints, tel est l'enfer que vivent au quotidien plusieurs femmes comme si l'entière responsabilité leur incombait. Pour ne plus être pointées du doigt, beaucoup de femmes, après avoir suivi des traitements traditionnels, se tournent vers la médecine moderne, notamment la procréation médicale assistée (PMA) qui reste encore une démarche onéreuse avec des résultats parfois mitigés.

PAGE 8

## CINÉMA

# « Augure », l'entrée en scène de Balaji aux Oscars

PAGE 5





## Éditorial

### Bravoure

**S**usciter, réformer, créer et développer requièrent audace et ambition. L'audace de créer, la volonté de développer, l'envie de persister : c'est la devise qui conduit actuellement et nourrit tant les jeunes ancrés dans leur rêve, les start-up en voie de développement, mais aussi les artistes en herbe de la nouvelle génération.

Le devoir que nous faisons de mettre sous les projecteurs des initiatives capables d'enranger de nouveaux espoirs est une nécessité, sûrement, de faire remonter à la surface les clés pour transformer les angoisses et les fantasmes en succès. Au travers des démarches inspirantes comme celles de Mariusca Moukengue, slameuse de renommée qui représentera le Congo au festival Africa latam colombia, ou encore l'audace de Young Ace Wayé, prix Découvertes RFI 2020, qui revient ce weekend avec un nouveau concert, des pistes, évidemment, d'un modèle de courage à calquer.

Vous vous êtes lancés ? Bravo et bienvenue dans l'univers de ceux qui prennent le temps de réfléchir sur leur société. Mais passé l'enthousiasme des débuts, une vérité s'impose quand même. Soyez réalistes ! Il faut que ça marche ! Alors pour ne pas que le rêve vire au cauchemar, mieux vaut avoir une stratégie efficace pour que chaque goutte de sueur versée, chaque effort dépensé vous assure le meilleur retour sur investissement.

*Les Dépêches du Bassin Congo*

## LE CHIFFRE

« 10 »

*C'est environ le nombre de milliards de francs CFA adopté par le comité de direction du Fonds routier pour le budget exercice 2023.*

## PROVERBE AFRICAIN

*« L'amour ne se paie que d'amour ».*

## LE MOT

« OASIS »

□ *Du grec ancien « oasis », ce mot est d'origine égyptienne, il désigne une zone de végétation isolée dans un désert aménagé par les humains pour l'agriculture, tirant profit d'une source d'eau*

## IDENTITÉ

« BRUNO »

*Le prénom Bruno vient du mot german « brun » qui signifie : « bouclier ». Grand observateur, Bruno a l'habitude d'analyser son environnement et le comportement des gens qui l'entourent. Sociable, Bruno n'a aucune difficulté à se faire des amis et réussit facilement son insertion dans le monde du travail.*

## LA PHRASE DU WEEK-END

*« Tout changement de mentalité engage un long processus ».*

*-Danielle Sals Obinguesso -*



**Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)**  
Site Internet : [www.brazzaville-adiac.com](http://www.brazzaville-adiac.com)

### DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Secrétariat : Raïssa Angombo

### RÉDACTIONS

**Direction des rédactions :** Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ignamout

### RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

**Rédaction en chef :** Guy-Gervais Kitina,  
**Rédacteurs en chef délégués :** Roger Ngombé, Christian Brice Elion  
**Grand-reporter :** Nestor N'Gampoula  
**Service Société :** Romonique Nerplat Makaya (chef de service), Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
**Service Politique :** Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé

**Service Économie :** Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé

**Service Afrique/Monde :** Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

**Service Culture et arts :** Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo

**Service Sport :** James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

### LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

**Rédaction en chef délégué :** Quentin Loubou  
Duryl Emilia Gankama (cheffe de service)

### RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

**Chef d'agence :** Victor Dosseh  
**Rédacteur en chef :** Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242) 06 963 31 34

### RÉDACTION DE KINSHASA

**Direction de l'Agence :** Ange Pongault  
**Chef d'agence :** Nana Londole  
**Rédacteur en chef :** Jules Tambwe Itagali  
**Coordonnateur :** Alain Diasso  
**Rédaction :** Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo  
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga  
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

### SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo

**Chef de service :** Clotilde Ibara  
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

### PAO - MAQUETTE

**Chef de service PAO :** Eudes Banzouzi  
**Chef de service :** Cyriaque Brice Zoba

Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

### INTERNATIONAL

**Direction :** Bénédicte de Capèle  
**Adjoint à la direction :** Christian Balende  
**Rédaction :** Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,  
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

### ADMINISTRATION - FINANCES

**Direction :** Ange Pongault  
**Adjoint à la direction :** Kiobi Abira  
Bermely Ngayouli, Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Arcade Bikondi, Emeline Loubayi, Wilfrid Meyal Itoua Ossinga, Armelle Mounzeo

### PUBLICITÉ ET DIFFUSION

**Coordination, Relations publiques :** Mildred Moukenga

**Chef de service publicité :** Rodrigue Ongagna

Hortensia Olabouré, Marina Zodialo, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo

**Chef de service diffusion :** Guylin Ngossima  
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubelé Ngono

### COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

**Direction :** Guillaume Pigasse  
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Ribhat

### LOGISTIQUE ET SECURITE

**Direction :** Gérard Ebami Sala  
**Adjoint à la Direction :** Elvy Mombete  
**Coordonnateur :** Rachyd Badila  
Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean

Bruno Ndokagna

### INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

**Direction :** Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou  
**Directeur adjoint :** Abdoul Kader Kouyate  
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

### LIBRAIRIE LES MANGUIERS

**Chef de service :** Émilie Moundako Éyala  
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

### MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

**Chef de service :** Maurin Jonathan Mobassi  
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi

### CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

**Direction :** Emmanuel Mbengué

### ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
[www.lesdepêchesdebrazzaville.com](http://www.lesdepêchesdebrazzaville.com)  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo. Tél. : (+242) 06 895 06 64  
Email : [regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr](mailto:regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr)

**Président :** Jean-Paul Pigasse

**Directrice générale :** Bénédicte de Capèle  
**Secrétaire général :** Ange Pongault



# Slam

## Mariusca Moukengue sur la scène colombienne

La jeune slameuse congolaise représente le Congo au festival Africa latam colombia qui se déroule du 24 novembre au 4 décembre, en Colombie. Une nouvelle opportunité pour elle de partager son art avec le public international et tisser de nouvelles collaborations.

Le talent et la présence de Mariusca Moukengue, en tant que femme, dans l'univers du slam, ont fortement influencé la jeunesse congolaise. Passionnée par la poésie urbaine depuis 2015, elle est aujourd'hui l'une des artistes qui font la fierté du Congo sur la scène nationale et internationale. Engagée et inspirée par des figures féministes fortes comme Michelle Obama ou Kimpa Vita, elle est à la fois slameuse et formatrice, comédienne et critique d'art. Mariusca Moukengue a trouvé dans l'art sa meilleure façon de faire des suggestions, de revendiquer les droits des sans-voix, de blâmer la dictature dans la pluralité de ses formes et somme toute, de clamer son idéal. Sur la scène internationale, elle se distingue par ses textes décisifs et empreints d'humanisme.

Son engagement social l'a amenée à se lancer, en 2018, dans l'aventure « Slamunite », un projet panafricain qui vise à faire la promotion du slam comme thérapie en milieu juvénile à travers des ateliers, des rencontres, des spectacles en faveur des personnes démunies. « Slamunite », c'est aussi le souci de former plus de jeunes possibles à la pratique du slam, d'interconnecter les jeunes slameurs avec les aînés et de faire par conséquent la promotion de la poésie urbaine. Mariusca Moukengue est aussi l'initiatrice et l'organisatrice du festival panafricain de slam au Congo « Slamouv ». L'événement qui tend à se pérenniser se veut un porte-étendard de la poésie urbaine et des poètes slameurs du Congo et d'ailleurs. Auteure de plusieurs titres à succès tels que « Poésie déesse », « Slamourail », « Cimetière hydraulique », « Mwana mbanda », elle est depuis 2021 membre du collectif Tosala qui milite pour les droits des femmes, tout en dénonçant les violations faites à leur égard. Artiste multidimensionnelle, son talent lui a valu plusieurs trophées dont le Prix de la meilleure slameuse de l'année et Grand prix slam, lors de la deuxième et cinquième édition des prix studio 2010- trophées panafricains ; Prix sebas 202; Prix Prince Claus 2022.

Cissé Dimi



# Musique

## Young Ace Wayé en concert à l'IFC de Brazzaville

Le jeune et talentueux artiste congolais va livrer un concert, le 2 décembre, à l'Institut français du Congo (IFC) de Brazzaville, sur le thème « De l'ombre à la lumière ».

Young Ace Wayé, accompagné de son groupe, servira au public un répertoire varié abordant diverses thématiques comme la jeunesse, le développement, les mœurs... « La musique est pour moi une thérapie, elle m'a aidé à rencontrer des gens extraordinaires qui font aujourd'hui partie de ma vie. Nous avons accompli des exploits. Venez et commémorons notre parcours ensemble ce 2 décembre, à l'Institut français du Congo », lance l'artiste sur son compte Facebook Prix Découvertes RFI 2020, Young Ace Wayé est, en effet, chanteur actif depuis 2015. Tout commence dès son plus jeune âge. Il s'intéresse d'abord au dessin, puis au théâtre, mais c'est la musique qui primera sur tout et en tomba alors amoureux.

C'est au sein du groupe « Bones clique », composé des artistes Snom, Slmisi, GRC et B-tween qu'il fera ses premiers pas et écrira ses premières chansons. Il sortira en 2014 la mixtape « The Bone theory » avec Bones clique, puis son Ep « Dear uncle Sam », la même année. Il sortira en 2016 « Ombre et lumière » aux côtés des artistes tels que Bao Mokonzi, Skrappy, Sledge et Darcy sous le label Mercure Squad.

Lauréat des beat street awards 2016 dans la catégorie Révélation masculine, il sort en juillet de l'année suivante une mixtape intitulée « Kontrol » avec laquelle il remporte le prix beat street awards dans la catégorie Mixtape urbaine 2017.

C.D.



## Primud

# Roga Roga et Afara Tsena en lice

Les deux artistes congolais font partie des onze artistes nommés de la sous-région Afrique centrale à la cinquième édition des victoires de la musique guinéenne qui se tiendra du 12 au 15 décembre, en Guinée.

L'événement contribue au développement et à la promotion de l'industrie culturelle africaine, tout en favorisant les échanges, les collaborations et les opportunités entre les acteurs.

Pour la bataille du prix du meilleur artiste d'Afrique centrale, Afara Tsena et Roga Roga seront face aux artistes tels que Innoss'B, Fally Ipupa, Ténor, Charlotte Dipanda, Ko-c, Gaz Mawete, Emmaa, Ferré Gola et bien d'autres. Les victoires de la musique guinéenne visent à valoriser la diversité et la richesse culturelle africaine, en mettant en lumière les créateurs qui font vivre et rayonner l'art sur le continent et dans le monde.

*Cissé Dimi*



## Cinéma

# Cesária Évora revit sur grand écran

Intitulé « Cesária Évora, la diva aux pieds nus », le film de la Portugaise Ana Sofia Fonseca dessine les contours de la personnalité de la chanteuse décédée en 2011 qui fut l'ambassadrice du Cap-Vert sur les scènes du monde entier pendant près de deux décennies, tout en retraçant son parcours exceptionnel.



Le documentaire sorti en salles en France cette semaine après avoir fait le tour des festivals de cinéma du monde entier retrace le parcours de Cesária Évora à travers des témoignages de ses proches et des images inédites.

On la surnommait « La diva aux pieds nus » car elle chantait ainsi sur scène. Peu de chanteuses africaines ont rencontré un succès à l'échelle de la planète, inscrit dans la durée. Avec sa musique et sa voix, Cesária Évora a marqué les esprits autant que les mémoires. Elle a mis l'archipel du Cap-Vert sur la mappemonde, tout comme Bob Marley avec la Jamaïque.

Le travail porte autant sur la forme que sur le fond, pour proposer une quasi-immersion. Au plus près, grâce à de nombreuses archives audio et vidéo des uns et des autres, souvent amateurs, collectées et assemblées avec le sens du récit. Sans éluder aucun aspect de la personnalité de l'artiste, mais sans trop appuyer le trait pour éviter de verser dans la caricature.

Le film que lui consacre Ana Sofia Fonseca revient sur ce qui peut légitimement être qualifié de conte de fée, au regard de la trajectoire personnelle et professionnelle suivie par la chanteuse disparue à 70 ans, en 2011.

*Durly Emilia Gankama*

## Musique

# Héritier Watanabe attendu au Congo

Le musicien du Congo-Kinshasa livrera, les 8 et 9 décembre à Brazzaville et Pointe-Noire, des prestations live en faveur de ses mélomanes.



Initialement prévus les 24 et 25 novembre dernier à Brazzaville et Pointe-Noire, toujours, les concerts d'Héritier Watanabe ont été reprogrammés aux nouvelles dates, au grand bonheur des amoureux de la rumba, de la pop, du ndombolo, du soukous et de la world music.

Prélude aux festivités de fin d'année qui pointent à l'horizon, les concerts inédits que donnera l'artiste congolais permettront aux spectateurs brazzavillois et ponténégrins de clôturer en beauté l'année en cours.

Héritier Watanabe, de son vrai nom Héritier Bondongo Kabeya, né le 29 août 1982 à Kinshasa, en République démocratique du Congo, est un chanteur, danseur et auteur-compositeur-interprète. Il se fait connaître dans le groupe Wenge Musica Maison Mère de Werrason durant seize ans jusqu'à sa démission en 2015.

La même année, il signe avec Obouo Music, label du producteur ivoirien David Monsoh, et sort son premier single «B.M», le 13 juillet 2016, récompensé meilleure chanson de l'année aux Hapa Music Awards aux États-Unis. Son premier album «Carrière d'honneur - Retirada» est publié le 10 novembre 2016. Le 26 février 2021, il sort son deuxième et double album intitulé «Mi-ange Mi-démon, tout simplement moi», dont la première partie «Tout simplement moi (Mi-ange)» est publiée le 18 décembre 2020.

*Chris Louzany*





## Musique tradi-moderne Mac Itoua lance “Lombo l’Adzembé”

**L’artiste musicien tradi-moderne Mac Itoua, dit Calebo Kamba Emégo, vient de lancer “Lombo l’Adzembé”, un single disponible sur toutes les plateformes de téléchargement.**

Le single “Lombo l’Adzembé”, chanté en kouyou et Makoua, parle du cœur dédié à Ayessa Lomma, député de la circonscription électorale de Makoua, à qui l’artiste demande le soutien pour la suite de sa carrière musicale.

La production de cette chanson a été faite par le conseiller Melfon Kamba, avec l’aide de la reine Makoua Niska Soleil et la miss d’Owando, Chelsea, dans la réalisation du clip.

Chanteur de charme, Mac Itoua évolue dans un style de musique tradi-moderne. Il chante dans plusieurs langues pour toucher le grand public. Sa devise est « On ne se limite pas ».

Précisons qu’il a commencé véritablement sa carrière musicale en 2021. Au départ, il évoluait en carrière solo avant de former le groupe Dans l’authentique, avec le leader Elveronne Ndinga où il est resté jusqu’en octobre dernier avec Gloire Synthé Madiba, Elenga, Serol Kassa et bien d’autres.

*Bruno Zéphirin Okokana*

## Réseaux sociaux X va remettre les titres d’articles de presse

**X, anciennement Twitter, devrait progressivement commencer à afficher de nouveau le titre des articles de presse dans les cartes de prévisualisation affichés en ligne à partir des URL de la plateforme.**

La nouvelle nous vient directement d’Elon Musk, propriétaire du service, qui a annoncé sur X réinstaurer ces titres « dans la portion supérieure de l’image d’une carte URL ». Un revirement inattendu : il y a peu, l’homme d’affaires avait en effet cherché à les faire disparaître. On ignore toutefois quand ce changement sera déployé et à quoi ressembleront précisément les nouvelles cartes de prévisualisation vouées aux URL du réseau social.

Pour en « améliorer l’esthétique », Elon Musk avait annoncé en août dernier vouloir masquer les titres d’articles de presse sur ces cartes de prévisualisation. Un changement adopté massivement à compter d’octobre dernier, et qui forçait jusqu’à présent les utilisateurs à cliquer sur ces cartes URL pour découvrir le titre des articles partagés par ce biais, ou simplement intégrés à des pages web.

### Un nouveau revirement, qui va dans le bon sens ?

Pour contourner ce changement et éviter ce désagrément à leurs lecteurs, de nombreux organes de presse avaient commencé à ajouter le titre de leurs articles directement sur leur image d’illustration... de manière à ce qu’il apparaisse quand même sur la carte de prévisualisation X. Une astuce qui devrait bientôt redevenir superflue.

Notons toutefois qu’on ignore encore si l’annonce d’Elon Musk finira par s’étendre aussi aux titres des articles partagés directement sur X. Sur la même période, Elon Musk a également décidé d’alléger drastiquement l’apparence visuelle des tweets contenant un lien vers un article de presse, supprimant leur titre au profit d’une simple image agrémentée d’un nom de domaine en bas à gauche de la vignette.

L’annonce d’Elon Musk intervient quoi qu’il en soit en pleine période troublée pour X. A la suite des prises de position antisémites d’Elon Musk sur le réseau social, plusieurs annonceurs de premier plan ont indiqué mettre en pause leurs campagnes publicitaires sur la plateforme. Parmi eux, Apple, Disney ou encore le géant américain Comcast.

*Siècle Digital*

## Cinéma « Augure », l’entrée en scène de Baloji aux Oscars

**Connu pour ses prouesses devant un micro que derrière la caméra, excepté pour la réalisation de clips, le rappeur belgo-congolais Baloji Tsiani présentera « Augure », une fiction autour de la sorcellerie, aux Oscars 2024.**



*Le cinéaste belgo-congolais Baloji /DR*

Le film tourné en français, en swahili, en lingala et en anglais se concentre sur la trajectoire de quatre personnes en proie à des accusations de sorcellerie. Ici, les rites et les croyances vaudous s’opposent à la modernité, à travers des personnages féminins qui tentent de s’affranchir des traditions familiales.

L’intrigue commence en Belgique, dans un décor à l’esthétique naturaliste. Koffi se prépare pour son grand retour au pays, après quinze ans d’absence, pour payer la dot familiale et présenter sa femme Alice à ses proches. Perçu comme un magicien par les siens, en raison de sa tâche de vin et de ses crises d’épilepsie, Koffi entame un voyage qui vire bientôt au « Bad trip ».

« Augure » met aussi en exergue les problèmes d’infrastructures en République démocratique

du Congo. L’histoire se déroule dans deux villes, en réalité séparées par 3 000 km, et qui n’en font qu’une. C’est une réponse au gouvernement, qui fait en sorte que Kinshasa et Lubumbashi ne soient ni joignables par la route ni par le chemin de fer ou par les airs.

A travers ce film, le cinéaste nous invite à voyager dans une Afrique fantasmée, dans laquelle le réalisateur belgo-congolais, en alchimiste de talent, pousse l’expérience d’une fusion entre les deux cultures, africaine et européenne.

Auteur-compositeur de plusieurs albums qui lui ont valu sa notoriété, l’artiste Baloji a réalisé deux formats courts (Kaniama Show, 2018, et Zombies, 2019) avant de livrer « Augure », son premier long métrage cette année.

*Durly Emilia Gankama*



# Les immortelles chansons d'Afrique

## « Jalousie » de Nino Malapet

**Saxophoniste de renommée internationale et pilier de l'empire Bantou de la Capitale, Nino Malapet a produit des sonorités magnifiques dans le paysage musical des deux rives du fleuve Congo. Arrangeur et auteur-compositeur, il signe vers la fin des années 1950, sa sublime chanson « Jalousie ».**

**E**ncouragé par le succès récolté par Essous avec ses deux morceaux « Baila » et « Sérénade sentimentale », Nino Malapet à son tour va récidiver avec deux titres : « Jalousie » et « Panchita » qui figurent dans le disque 45 tours estampillé ESDF 1321. C'est grâce à la firme Esengo que ce disque paraît. Dans la chanson « Jalousie », l'auteur raconte l'histoire d'un amoureux qui manifeste un peu de la jalousie mais qui n'ose pas l'avouer auprès de sa muse. C'est pourquoi il affirme qu'il ne faut pas être sincère avec les femmes : « *Yo soy poquito geloso, mi chiquita no lo sabe to davia, Tiene el alma muy grande, hay que no sinceria par mujer* ». En français : « *Je suis un tout petit peu jaloux, ma petite amie ne le sait pas encore, elle a une grande âme, il ne faut pas être sincère avec une femme* ».

Cette chanson est un cha-cha-cha irrésistible écrit en espagnol par Nino et chanté par Philippe Lando, alias Rossignol, et Joseph Kabselle, dit Kallé, dans l'orchestre Rock-A-Mambo. Ici, Tino Baroza excelle à la guitare solo, Nico à la rythmique, Roitelet à la contrebasse, Saturnin Pandi à la Tumba, Essous à la clarinette et Nino



L'artiste Nino Malapet/DR

au Saxophone ténor. Le label Esengo, disons-le, sous l'initiative d'Henri Bowane, a eu l'ingénieuse idée de mettre sous sa coupe les orchestres African Jazz et le Conga Jazz auxquels il a ajouté à Rock-A-Mambo qui faisait déjà partie de son écurie. Notons que l'orchestre Rock-A-Mambo dont on parle peu fut le maître incontesté de la mu-

sique congolaise de 1957 à 1959, année durant laquelle il fut amputé de ses membres influents. Le grand Kallé le reconnaissait et jouait souvent avec cet ensemble qui, à mon sens, constitue la troisième école de la musique congolaise.

Né à Brazzaville le 8 mars 1935 et décédé le 29 janvier 2012 à Brazzaville, Dieudonné Nino Malapet fut influencé par son oncle Emmanuel Damongo Dadet, créateur de l'orchestre Melo Congo, ancien sénateur du Moyen-Congo à Paris, ancien ambassadeur de la République du Congo aux Nations unies à New-York. Il a vécu avec son oncle dans ces deux capitales. En 1954, il est dans l'orchestre « Negro Jazz ». En 1957, il participe à la naissance de l'orchestre « Rock-A-Mambo » avec Jean Serge Essous, Philippe Lando (Rossignol), Roitelet. Après la dislocation à Pointe Noire en 1961 de cet orchestre dont il fut le chef, Nino a rejoint ses frères de l'orchestre Bantou. Il a été chef de l'orchestre Bantou après Essous. Grâce à son leadership, l'orchestre Bantou a pu résister à toutes les situations difficiles dont il a fait face. Lui et Pandi sont les seuls qui n'ont pas abandonné le navire Bantou jusqu'à leur mort.

**Frédéric Mafina**

## INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo  
un acteur économique majeur à vos côtés



\* CONNECTEZ-VOUS

[www.lesdepechesdebrazzaville.fr](http://www.lesdepechesdebrazzaville.fr)  
[www.adiac-congo.com](http://www.adiac-congo.com)

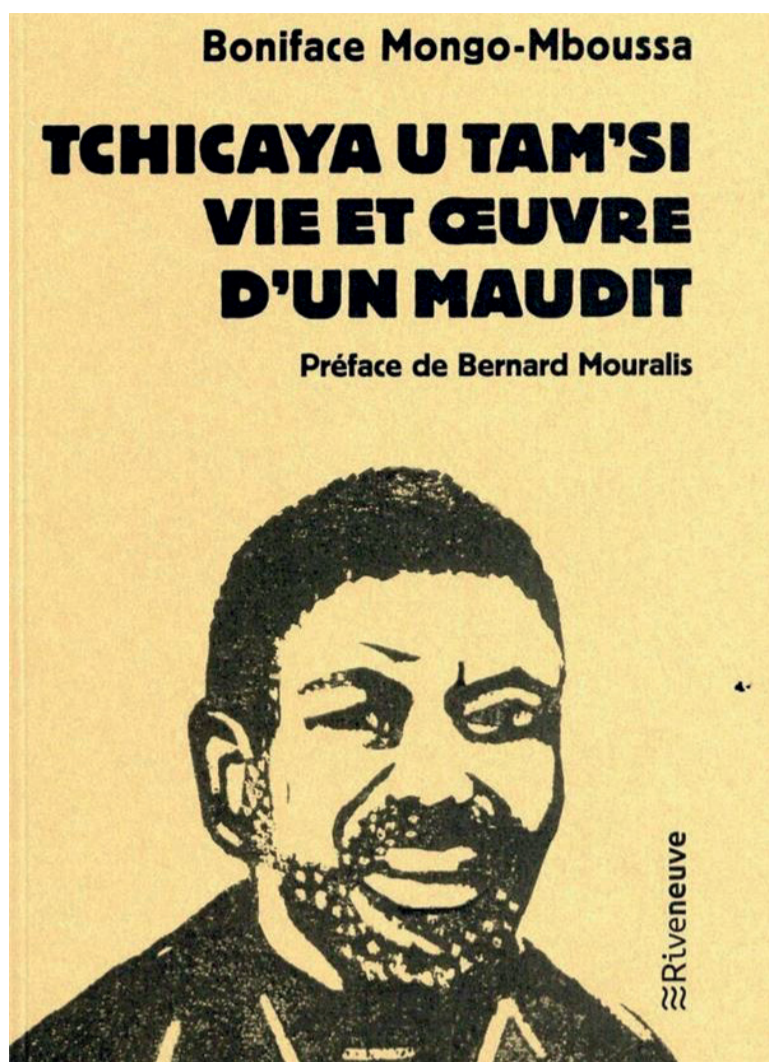
LES DÉPÊCHES  
DE BRAZZAVILLE

CONTACTEZ  
NOUS

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso  
Brazzaville - République du Congo  
[regie@lesdepechesdebrazzaville.fr](mailto:regie@lesdepechesdebrazzaville.fr)







## « Tchicaya U Tam'si, vie et œuvre d'un maudit » Le brillant hommage de Boniface Mongo-Mboussa

Après avoir collectionné les livres de son auteur fétiche, les alignant aux côtés de Shakespeare ou de Dostoïevski, le critique littéraire congolais, Boniface Mongo-Mboussa, se glisse, à travers son essai, dans la peau d'un enquêteur à la recherche de tous les articles et archives disponibles concernant son idole pour lui redonner vie.

Mélangant la biographie et l'analyse littéraire, l'ouvrage paru en octobre dernier, « Tchicaya U Tam'si, vie et œuvre d'un maudit », fait résonner l'œuvre et la trajectoire de Tchicaya U Tam'si dans le contexte de l'effervescence politique et culturelle africaine des années 1960 et 1980.

Né Gérard-Félix Tchicaya en 1931 dans un Congo sous domination coloniale française, il est le fils naturel d'une paysanne et de Jean-Félix Tchicaya, un « évolué » comme on dit affreusement à l'époque.

Ses premiers textes, suscités par des massacres coloniaux survenus en 1948 à Bobo-Dioulasso, saluent la résistance des peuples qui vont conduire à l'indépendance ivoirienne. Son père en fait lire quelques lignes à son collègue à l'Assemblée... Aimé Césaire en personne. « Ton fils est un poète », décrète ce dernier. Ce qui ressemble à un coup de chance est sans doute un coup de génie car cet encouragement sera suivi d'un adoubement des autres cofondateurs de la négritude, Léopold Sédar Senghor et Léon-Gontran Damas.

Gérard-Félix Tchicaya est lancé. Pour se singulariser de son père, il devient « U Tam'si », « qui parle du pays » ou encore « une petite feuille qui chante pour son pays, en langue vili ». Une signature en référence à son Congo d'origine, qu'il ne va cesser de célébrer. A sa manière, il invente une « poésie éclatée, à la syntaxe désarticulée » et multiplie les recueils : Le Mauvais sang (1955), Feu de brousse (1957), A triche-cœur (1958). Ses romans, parus dans les années 1980 (Les Canelrats, Les Méduses, Les Phalènes, Ces fruits si doux de l'arbre à pain), lui apportent la notoriété à Paris, où il rejoint l'Unesco. Des pièces de théâtre le mettent également en lumière et le font comparer à un autre nouveau venu de la scène littéraire congolaise : Sony Labou Tansi.

Écrit d'une plume érudite, fringante et très documenté, « Tchicaya U Tam'si, vie et œuvre d'un maudit » place le poète congolais au panthéon de la littérature mondiale.

*Durly Emilia Gankama*

## Lire ou relire « La chienlit dans la république de lokuta capitale mbongo wana » de Benoît Moundélé-Ngollo

Publié aux éditions Hemar, le recueil de textes atypiques peint un monde fictionnel à travers lequel transparaissent certaines réalités insolites, notamment africaines.

Dans une république qui n'existe nulle part au monde, avec une capitale imaginaire, dialoguent des personnages en papier, c'est-à-dire fictifs, dont les propos sont rapportés à travers douze textes. Seulement, à côté de la pure fiction du narrateur, on remarque autant quelques intrusions de l'écrivain dans cet ouvrage littéraire anticonformiste.

A la manière des citoyens réels, les personnages anonymes du livre discutent de tout en passant du coq à l'âne. Des fous, des phénomènes sociaux, de la politique au sport, tous les thèmes s'entremêlent dans le flot des discours comme dans une pièce de théâtre.

L'écrivain Benoît Moundélé-Ngollo manie avec dextérité, comme dans la plupart de ses livres, son style personnel et innovant qu'il appelle « Snoprac », style qui n'obéit pas aux règles académiques classiques. Une autre manière d'écrire qui se traduit, en effet, par un mélange de genres avec des textes centrés, ponctués, rythmés et structurés en strophes bien numérotées.

Le contenu de ces textes offre cependant des récits, des anecdotes, des maximes et des réflexions vraisemblables et proches du vécu. Toutefois, cela n'est qu'une feinte littéraire car le lecteur africain s'identifierait si facilement de même que le latino-américain, l'asiatique aussi bien que l'europpéen. A la page 133, par exemple, le président de la République se réjouit de la victoire de l'équipe nationale de football de son pays contre le Brésil à la finale de la Coupe du monde.

Dans l'ensemble, le livre véhicule un message philosophique, pédagogique ou éthique, en même temps comique, interpellateur et humanisant. A en croire ces quelques titres révélateurs, « Huit personnes discutent à bâtons rompus » (page 28), « Complot dans la cour du père fondateur, père nourricier de la nation » (page 93), « Le chant du coq » (page 109).

*Aubin Banzouzi*

## Voir ou revoir « Banel et Adama » de Ramata Toula-Sy

A l'allure d'une épopée version Roméo et Juliette, « Banel et Adama » conte l'histoire d'amour de deux jeunes, vivant dans un village sénégalais éloigné de la civilisation.

Le jeu d'acteur des deux personnages principaux du film, Khady Mane et Mamadou Diallo, forcent l'admiration. Banel et Adama s'aiment d'un amour fou et passionnel. Ils s'aiment au-delà du physique et ça se voit à travers leur regard qui perce l'âme. Seulement, les protocoles au sein de leur communauté ancrée dans la tradition et la religion s'érigent comme un frein à leur union et vont tout doucement déchirer le couple.

Banel a une mentalité qui diffère des femmes de sa communauté. C'est une évidence, elle ne veut pas de cette vie de « villageoise » qui la limite à s'occuper du village, se marier, s'occuper du foyer et faire des enfants. Un peu comme les autres femmes de son village. Banel ne conçoit pas le monde de cette manière. Elle rêve d'amour, d'indépendance et souhaite s'émanciper. Le village l'étouffe.

Le personnage d'Adama est lui partagé entre ses devoirs et ses désirs. Il aime Banel d'un amour absolu mais la survie du village repose sur lui. Il se doit de respecter la lignée de sang. Accepte-



ra-t-il ?

A travers son premier film, Ramata Toula-Sy souligne subtilement le mépris de la femme qui a perdu au sein de certaines communautés. A travers des séquences poignantes et des mots forts, la réalisatrice parvient à montrer combien, pour certains, la voix de la femme n'est pas aussi importante que celle de l'homme. De ce fait, elle ne jouit pas de ses droits.

En termes de mise en scène, le film se constitue principalement de gros plans, même si ceux-ci alternent aussi de temps en temps avec des plans d'ensemble mettant en valeur le superbe écrin dans lequel évolue les personnages, dans un village un peu perdu au nord du Sénégal. Sorti en août dernier, ce long-métrage d'environ 1h 27 min est actuellement au cinéma.

*Merveille Jessica Atipo*



## Réseaux sociaux

## Olvid, le WhatsApp français qui donne la priorité à la sécurité

Les membres du gouvernement français ne pourront plus utiliser Telegram, WhatsApp ou encore Signal sur leurs appareils connectés.

La Première ministre, Élisabeth Borne, a sommé les membres du gouvernement et des cabinets ministériels d'installer Olvid, une application française de messagerie instantanée, sur leurs ordinateurs, tablettes et smartphones. Le 8 décembre prochain, les ministères n'auront plus le droit d'utiliser les principaux outils de messagerie utilisés par le grand public, venant de l'étranger.

« Les principales applications de messagerie instantanée grand public occupent une place grandissante dans nos communications du quotidien. Toutefois, ces outils numériques ne sont pas dénués de failles de sécurité et ne permettent ainsi pas d'assurer la sécurité des

conversations et des informations partagées par leur intermédiaire », indique la circulaire signée par Élisabeth Borne.

Comme l'indique Le Point, la Première ministre invite son gouvernement à utiliser la messagerie instantanée développée par la start-up parisienne Olvid, employant une quinzaine de personnes. Cet outil « garantit la protection des données de ses utilisateurs grâce à un annuaire décentralisé et un chiffrement des messages de bout en bout, tout en conservant les mêmes fonctionnalités que les applications actuelles ». Sur son site internet, la jeune pousse affirme que son outil est « le premier et le seul système de messagerie » ne s'appuyant sur au-




cun tiers de confiance ni sur des serveurs centralisés, tout en cryptant les métadonnées des utilisateurs. Cette mesure s'inscrit indéniablement dans les ambitions de souveraineté

du gouvernement français. C'est ce que précise, par ailleurs, Élisabeth Borne, dans sa circulaire : « L'intégration de cette solution constitue non seulement une prise de

conscience en matière de cybersécurité, mais aussi une avancée vers une plus grande souveraineté française ».

**Siècle Digital**

# AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE



L'ACTUALITÉ AU QUOTIDIEN

## ADIAC NEWSLETTER

L'information du congo et de sa région en un clic !

Identifiez-vous gratuitement pour recevoir la newsletter et restez informé des principaux faits marquants de l'actualité

Brazzaville 84, boulevard Denis-Sassou-N'Gusso  
Brazzaville - République du Congo  
(+ 242) 05 532 01 09  
info@lesdepechesdebrazzaville.fr



## Procréation

# Des couples congolais se tournent vers la PMA

La peur de ne pas pouvoir donner d'enfants à leurs conjoints, tel est l'enfer que vivent au quotidien plusieurs femmes comme si l'entière responsabilité leur incombait. Pour ne plus être pointées du doigt, beaucoup, après avoir suivi des traitements traditionnels, se tournent vers la médecine

« L'homme reste plus serein, même quand son envie d'être père est bien manifeste », rappelle Solange Kinkita, 52 ans, qui vient d'avoir son premier enfant après plus de vingt ans de mariage. Les tentatives de grossesses infructueuses, elle en sait quelque chose. « Quand on découvre qu'on est enceinte, c'est l'euphorie. Pour ma part, cela se soldait très souvent par un deuil, et à ma dernière fausse couche, il m'a fallu du temps pour me remettre. C'est là que j'ai eu recours à la PMA », a indiqué Solange qui a vu ses économies et celles de son mari s'évaporer dans les traitements.

« J'étais bien décidée d'aller de l'avant et à mi-parcours, on a même dû prendre un crédit. Peu importe si l'on doit aujourd'hui se serrer la ceinture, l'essentiel est que mon petit Samuel est bel et bien là », se réjouit Solange, admirant son fils dans ses bras.

L'annonce d'une grossesse qui tarde conduit indubitablement à un sentiment de tristesse ré-



Des parents posant avec leurs bébés au Centre hospitalier de recherche et d'application en chirurgie endoscopique et reproduction humaine, au Cameroun/DR

current chez les femmes. Elles se sentent redevables de ne pas pouvoir concevoir comme les autres. « Je me sentais amputée d'une dimension vitale de ma féminité. Progressivement, mon envie de devenir mère est devenue obsessionnelle, ajouter à cela la famille et l'entourage qui s'en mêlent... Heureusement que mon mari me soutient, nous envisageons un recours à la PMA car on a eu

des échos positifs des femmes qui se sont faites traitées », affirme Chancelvie Nadia Bitoyi qui ne désespère pas du haut de ses 46 ans de concevoir un jour.

Pour Elise Gloire, pigiste à une radio locale, la marche est difficile. A 42 ans, opérée d'un fibrome, la guérison a été un long processus. Quatre ans plus tard, elle attend toujours un miracle. « Quand on arrive à ce point, on est désemparée et si vous n'avez pas un

compagnon qui vous soutient, c'est la mort assurée. Je pense que les femmes devraient être accompagnées par un psychologue car entre peur, douleurs et espoir avorté, c'est difficile de s'en sortir sans stigmatiser, tellement la route est périlleuse », explique-t-elle, la voix tremblante.

De son côté, Prudence Kouamba pense que répudier une femme parce qu'elle ne peut pas concevoir est injuste, encore que la stérilité peut aussi venir de l'homme. « C'est Dieu qui donne les enfants et l'amour dans un couple c'est avant tout entre l'homme et la femme. Les enfants ne viennent que pour consolider cette union », a-t-elle laissé entendre.

### La stérilité mise au banc de touche

Entre les traitements à base de tisane, les traitements hormonaux en rapport avec la PMA, les ponctions ovocytaires ou encore le don de spermes, les couples et parfois des femmes célibataires se donnent tous une chance : ac-

cueillir un nouveau membre dans la famille. Un traitement certes cher, douloureux, éprouvant et long qui en vaut la peine comme le souligne le Dr Mitawa Milin Mitsonsa, médecin biologiste de la reproduction au Centre Ngaliema Fertility Center de Kinshasa. « Les techniques de PMA ont permis à de nombreux couples de passer de la stérilité à la fertilité. A savoir la possibilité, qu'il n'avait pas, d'espérer être parent. Il est vrai que les traitements sont onéreux, contraignants, mais cela vaut la peine de se donner une chance. Dans le centre, nous proposons des techniques actualisées sur un plateau technique à la pointe. Le parcours du patient va être marqué par la période de diagnostic pour les deux membres du couple, à l'issue de laquelle une prise en charge thérapeutique sera proposée au cas par cas », conclut la spécialiste qui a pour bonheur de participer à redonner le sourire à ces femmes et ces hommes qui espèrent un miracle du ciel.

Berna Marty

## Les souvenirs de la musique congolaise

# De l'Ok Jazz au Tout Puissant Ok Jazz à l'ascension et la gloire du Grand Maître Franco

Au cours des décennies 1970 et 1980, l'Ok Jazz devenu Tout Puissant Ok Jazz champion d'Afrique ou « orchestre entreprise », compte plus de cinquante musiciens. Il possède une auto car pour les déplacements en provinces, deux tonnes d'instruments de musique et un lieu unique pour ses productions baptisé « Un-deux-trois » chez Mama kulutu, dans la commune de Kasavubu. Luambo Makiadi Franco oncle Yorgo, homme d'affaires aguerri, étale sa puissance financière et la bonne santé discographique de son ensemble.

Au fil des temps, l'orchestre TP Ok Jazz dispose de deux ailes distinctes, celle de Kinshasa administrée par Lutumba Simaro et celle de Bruxelles patronnée par Franco lui-même. Au milieu des années 1970, Franco se convertit à l'Islam et devient Aboubakar Sidiki, avant de revenir un peu plus tard vers la foi catholique. Toutefois, il n'observera jamais les préceptes islamiques et gardera le nom de Franco. Ce patronyme Ouest-africain n'a jamais été gravé sur ses disques et disparut à la vitesse de l'éclair. Beaucoup de ses fans ne l'ont jamais connu.

En 1974, le TP Ok Jazz participe au Festival Zaïre 74 organisé à l'occasion du combat de boxe entre Mohamed Ali et George Forman, à Kinshasa. En 1976, il est décoré comme officier dans l'Ordre national du Léopard. En 1977, le TP Ok Jazz participe au Festac 77, festival de culture et arts noirs africain organisé à Lagos, au Nigeria, et qui réunit près de soixante pays.

Dans sa vie d'artiste musicien, Luambo Makiadi Franco a connu la prison à plusieurs reprises. Les deux premières fois en 1952 et 1959 par l'administration coloniale belge pour faute de pièce d'identité et de permis de conduire suite à un accident sur sa Vespa. Des infractions qui étaient toujours sévèrement réprimées par les Belges. Plus de trois décennies plus tard, en 1978, Franco, le génial chroniqueur dont on louait la vocation de pédagogue social, crée la controverse en composant des chansons à caractère immoral et pornographiques intitulées « Jackie » et « Hélène ». Des chansons dans lesquelles l'obscénité est mise en exergue (une première dans la musique congolaise), exécutées au bar Un-Deux-Trois devant un public consentant, et qui furent enregistrées sur cassette et vendues sous le manteau dans les rues de Kinshasa. Devant cette situation délicate, la commission de censure interviendra et



Franco et le Tout Puissant Ok Jazz/DR

la justice s'en mêla. Le procureur de la République de l'époque, Kengo Wa Dondo, se saisit du dossier et jeta sans autre forme de procès, au centre pénitencier de Makala, Franco et dix de ses musiciens dont Lutumba et Josky Kiambunkuta. Après deux mois d'incarcération, ces derniers ne retrouvèrent la liberté que sur l'intervention personnelle du président Mobutu.

Au sortir de la prison, Franco se repentit auprès de son public mais son honneur avait pris un coup et garda de cette détention un souvenir amer. Il prendra plus tard sa revanche sur Kengo Wa Dondo dans une chanson ciblée aux propos virulents et moqueurs intitulée « Tailleur ». D'après Josky Kiambunkuta, Franco a aussi écrit un troisième titre aux propos plus osés mais resté inédit.

En 1982, Luambo Makiadi décide de s'installer en Europe pour une durée indéterminée avec une partie de ses musiciens. Il crée des nouvelles structures pour l'édition et la promotion des disques. L'orchestre se divise en deux ailes dont celle de Bruxelles dirigée par lui-même. Ce principe un orchestre deux sections réussit si bien à telle enseigne que chacune des deux parties met ses chansons sur le marché du disque. Ainsi, le

groupe Lutumba resté au pays sort les tubes « Maya » et « Kitikwala » qui connaissent un franc succès, tout en révélant les talents du jeune chanteur Lassa Carlito nouvellement recruté dans l'Ok Jazz.

Quant à Franco qui a installé son quartier général à Bruxelles est tantôt à Paris où ses différentes prestations sont couronnées de succès, des titres sublimes, à savoir « Très fâché », « Très impoli », « Lettre au DG », « Makambo mazali minene », « Frein à main » et « Mario », « Mamou », « Pesa ngai position na yo » où Madilu Système est mis sur orbite, ce dernier après une période de vache maigre, marque le début de sa montée en puissance. Ces chansons sont les détonateurs de son envol irrésistible vers les sommets de la musique congolaise plus tard.

Les titres de Franco sus-cités sont des véritables philippiques qu'il adresse à la femme, aux intellectuels et à une certaine jeunesse, des chefs-d'œuvre qui ont fait tabac et bousculé la hiérarchie des hits parades dans le paysage musical des deux rives du fleuve Congo, en Afrique et en Europe.

En 1983, le grand Maître Franco se rend aux Etats-Unis pour une grande tournée où il confirme sa célébrité auprès des Afro-Américains qui l'accueillent chaleureusement. En 1987, une rumeur court selon laquelle Franco est sérieusement malade et sort au cours de cette année la chanson intitulée « Attention na sida ». Certains en déduisent qu'il est séropositif. En 1989, le Grand maître accompagne Sam Mangwana dans l'album « Forever ». Sur la pochette du CD se trouve la photo des deux artistes mais les signes visibles de l'avancée de la maladie s'étaient au grand jour. L'on y voit un Luambo amaigri, tenant sa guitare légendaire tout en fixant un regard interrogateur vers l'inconnu.

Auguste Ken Nkenkela



## COP28

# Les pays invités à réduire d'au moins 68 % les émissions liées à la climatisation d'ici à 2050

Le réchauffement climatique entraînant une augmentation de l'utilisation de la climatisation dans le monde, des dizaines de pays, dont la Chine, l'Inde et les Etats-Unis, sont invités à s'engager à réduire d'au moins 68 % les émissions liées à la climatisation d'ici à 2050. L'engagement mondial en matière de climatisation qui devrait être annoncé lors de la COP28 représente une demande difficile étant donné que cette industrie ne devrait que croître.

Les émissions provenant des réfrigérants et de l'énergie utilisée pour la climatisation représentent aujourd'hui environ 7 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre et devraient tripler d'ici à 2050, à mesure que les températures continueront d'augmenter. Selon Noah Horowitz, directeur de programme de l'organisation à but non lucratif Clean cooling collaborative, environ trois milliards de climatiseurs supplémentaires seront installés dans le monde, en plus des quelques deux milliards actuellement en place. La présidence de la COP28, assurée par les Emirats arabes unis, est à l'origine de cet engagement aux côtés de la « Cool coalition » du Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE). Avec une température moyenne de 1,2 degré Celsius supérieure à celle de l'ère préindustrielle, le monde connaît des vagues de chaleur plus intenses. Avec un réchauffement de 1,5 °C, des centaines de millions de personnes pourraient être confrontées chaque année à une semaine de cha-

leur humide mortelle qui serait insurmontable sans accès à un système de refroidissement. Selon les experts, la réalisation des engagements pris nécessitera des investissements importants dans le déploiement de technologies de refroidissement plus durables, avec l'aide d'incitations gouvernementales et d'achats groupés.

Il faudrait également que les réseaux électriques passent aux énergies renouvelables, car l'utilisation actuelle de climatiseurs et de ventilateurs pour se rafraîchir représente près de 20 % de la consommation mondiale d'électricité, selon l'Agence internationale de l'énergie. D'après le texte négocié de l'engagement, les pays devraient réduire leurs émissions liées à la climatisation d'au moins 68 % par rapport au niveau de référence de 2022 d'ici à 2050, ce qui constituerait le premier effort collectif au monde sur les émissions énergétiques du secteur de la climatisation. Il s'agirait notamment de s'attaquer aux hydrofluorocarbures (HFC) utilisés dans



Adobe Stock | #557954754

les réfrigérants, mais aussi à la consommation d'électricité.

Cet engagement s'ajoute aux efforts entrepris dans le cadre de l'amendement de Kigali de 2016 au protocole de Montréal, qui appelle à une réduction progressive de la production et de la consommation de HFC, l'un

des gaz à effet de serre les plus puissants dans les technologies de refroidissement. Parmi les treize autres engagements énoncés dans le projet d'engagement figurent l'établissement de normes minimales de performance énergétique pour les systèmes de climatisation d'ici

à 2030 et l'inclusion des émissions liées à la climatisation dans les plans d'action climatiques globaux des pays, appelés « contributions déterminées au niveau national ».

Les signataires devront également publier leurs propres plans d'action nationaux en matière de climatisation d'ici à 2026 et s'engager à soutenir le déploiement de technologies de climatisation très efficaces.

On ne sait pas encore quels pays, parmi les quarante ou plus consultés à ce jour sur l'engagement, pourraient rejoindre le pacte lors du sommet de deux semaines de la COP28, à Dubaï. Le PNUE estime que les efforts déployés au niveau mondial pour lutter contre les émissions dues au refroidissement pourraient avoir un impact significatif d'ici à 2050, en évitant le rejet de 86 milliards de tonnes métriques d'équivalent de dioxyde de carbone. A titre de comparaison, les émissions de CO2 liées à l'énergie s'élèvent à environ 37 milliards de tonnes métriques par an.

**Boris Kharl Ebaka**

## Chronique

### COP 28, c'est parti !

La 28<sup>e</sup> conférence des 197 Etats parties à la convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC) ou COP28 a démarré le 30 novembre et se tiendra jusqu'au 12 décembre, à Dubaï, aux Emirats arabes unis. Cette COP28, présidée par le sultan Ahmed al-Jaber, qui possède le géant pétrolier de Dubaï (Abu Dhabi National Oil Adnoc et est également président de Masdar, société d'énergies renouvelables), fera le bilan des engagements des Etats dans l'objectif de réduction des émissions de gaz à effet de serre en vue de l'objectif de l'Accord de Paris de limiter le réchauffement global à 2° et si possible 1,5°. Ces dernières années, le réchauffement a été en moyenne de 1,2 °C.

La CCNUCC a fait paraître, le 8 septembre dernier, un « Bilan mondial de l'action climatique » (« Global Stocktake » ou GST) faisant le point sur les mesures prises par les Etats depuis l'Accord de Paris sur le climat de 2015. Ce document prévoit un processus de bilan mondial par les Etats tous les cinq ans, en vue de « rehausser leurs ambitions », réorienter leurs actions si elles sont insuffisantes. Un sommet pour l'ambition climatique a été organisé le 20 septembre, au siège des Nations unies. C'est la première fois qu'un rapport officiel de cette organisation indique qu'il faut arrêter tout nouveau projet d'extraction de tous les combustibles fossiles bien qu'une ambiguïté demeure sur le cas des extractions qui seraient couplées avec des procédés de capture de carbone et qu'il n'est pas demandé d'arrêter progressivement les exploitations en cours.

Le rapport « Global Stocktake » insiste également sur l'importance de la coopération internationale, de l'articulation entre tous les acteurs, d'une réponse selon les besoins des pays et plus largement d'une vision globale de la réduction des émissions de gaz à effet de serre, qui ne peut pas se réduire à des programmes ou des politiques sectorielles cloisonnées, y compris le développement des énergies

renouvelables, qui doivent s'inscrire dans un cadre plus global de changement des modes de production et de consommation. Mais, à l'exception des Emirats arabes unis et du Brésil, les Etats qui devaient présenter cette année leurs « contributions nationales déterminées » (plans de réduction des émissions de gaz à effet de serre), afin de rattraper leur retard par rapport aux engagements de l'Accord de Paris, ne l'ont pas fait.

Au centre de la COP28, en plus de la discussion sur la réduction des émissions de gaz à effet de serre, l'adaptation aux impacts présents et futurs, les flux financiers et les investissements, l'enjeu majeur sera l'avancée de la mise en place du fonds dédié aux « pertes et dommages » obtenu à l'archivée l'année dernière à la COP27, en Egypte, par les pays les plus défavorisés. L'objectif est le transfert de fonds vers les pays les plus touchés par les pertes irréversibles (qui n'ont pas pu être prévenues par des mesures d'atténuation et d'adaptation) causées par le réchauffement climatique aux personnes, aux biens, aux activités économiques et non économiques, aux écosystèmes, etc. Le changement climatique est dû historiquement aux modes de production, de consommation et de commercialisation de masse à partir de la

révolution industrielle dans les pays occidentaux, modèle de développement non soutenable qui s'est progressivement étendu à toute la planète, tout en générant de fortes inégalités entre pays et à l'intérieur des pays.

Cette COP propose un focus particulier sur le niveau territorial : un sommet sur l'action climatique des villes et des gouvernements locaux sera organisé les 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> décembre, sous l'égide notamment de « Bloomberg Philanthropies », fondation de l'ancien maire de New York et milliardaire, Michael Bloomberg. En mars dernier, le rapport du Groupe international d'experts sur le climat (Giec), faisant la synthèse des données existantes et de ses précédents travaux, indiquait que le réchauffement du climat mondial dû aux activités humaines est un fait établi et que la décennie 2011-2020 a été la plus chaude depuis 125 000 ans. Le Giec rappelle que la température de la surface de la planète a augmenté de 1,15 °C par rapport à la période pré-industrielle, que le 1,5 °C sera atteint au début des années 2030, à moins d'une diminution des émissions de l'ordre de 43% bien avant, de 65% d'ici à 2035 et de 100% d'ici à 2050, par rapport aux niveaux de 2019.

**Boris Kharl Ebaka**



## Le saviez-vous ?

# Le 1<sup>er</sup> décembre est la Journée mondiale de lutte contre le VIH/Sida

Chaque Journée mondiale de lutte contre le sida est dédiée à un thème particulier. Pour cette année, « Confier le leadership aux communautés » est un message qui s'inscrit dans la durée. Il a été au cœur des activités qui ont été développées tout au long du mois de novembre.

Lancée en 1988, la Journée de lutte contre le sida a été la première journée internationale dédiée à la santé au niveau mondial. Chaque année, des agences des Nations unies, des gouvernements et la société civile s'unissent pour mettre en avant des aspects spécifiques au VIH, dans l'objectif de soutenir les personnes vivant avec ce virus et de commémorer les victimes de maladies liées au sida.

Cette journée qui a encore sa place aujourd'hui rappelle à la population et aux gouvernements que le VIH n'a pas disparu. « Même si les décès liés à cette maladie ont chuté de près de 70 % depuis leur pic de 2004, et les nouvelles infections par le VIH sont à leur plus bas niveau depuis les années 1980, elle continue de faire perdre une vie à chaque minute », a déclaré Antonio Guterres, secrétaire général de l'Organisation des Nations unies dans un communiqué de presse. Aussi souligne-t-il : « Nous pouvons et devons mettre fin au sida en tant que menace pour la santé publique d'ici 2030 ».

Le rôle du leadership que jouent les communautés, celui de relier les personnes aux services de santé publique centrés sur la personne, instaurer la confiance, innover et surveiller la mise en œuvre des politiques ainsi que des services et la responsabilisation des prestataires reste cependant freiné. La raréfaction du financement, les obstacles politiques et réglementaires, les contraintes de capacité et les mesures de répression sur la société civile et les droits fondamentaux de la population marginalisée entravent les progrès des services de soins et de prévention du VIH.

Si ces obstacles sont éliminés, les organisations dirigées par des communautés peuvent donner encore plus d'élan à la riposte mondiale au VIH, en multipliant les progrès pour mettre fin au sida.



Selon le rapport « La voie pour mettre fin au sida » publié par l'Onusida, en juillet dernier en Suisse, « malgré les nombreuses difficultés rencontrées, il existe une voie pour mettre fin au sida lorsque la volonté politique est là. Cette dernière se manifeste par des financements adaptés et fiables, l'utilisation de données et d'informations probantes, la réduction des inégalités et des discriminations qui empêchent certaines personnes d'accéder aux services en recourant pour cela à des outils scientifiques qui protègent leur bien-être, et la reconnaissance et l'intégration des efforts menés par les communautés ». Il met

en lumière des réponses contrastées selon lesquelles les progrès remarquables ont été accomplis pour réduire les nouvelles contaminations au VIH et les décès dus au sida là où la classe politique s'est engagée en faveur d'une démarche inclusive et fondée sur les droits humains pour soutenir les personnes vivant avec le VIH et touchées par le virus.

A en croire les propos de la Directrice exécutive de l'Onusida, Winnie Byanyima « Il est possible de mettre fin au sida, c'est à notre portée ; le monde doit confier le leadership aux communautés. »

Jade Ida Kabat

## Bourses d'études en ligne

# Bourse Eiffel à la Sorbonne Université 2024/2025

Les candidatures pour le programme de bourses Excellence Eiffel 2024-2025 à la Sorbonne Université sont actuellement ouvertes. Ce programme couvre les études de niveau master et doctorat. Les candidats intéressés ont la possibilité de postuler jusqu'au 8 décembre 2023.

La Sorbonne Université est une institution d'enseignement supérieur de renom située à Paris, en France. Elle est le résultat de la fusion en 2018 de deux universités prestigieuses : l'Université Paris-Sorbonne (Paris IV) et l'Université Pierre-et-Marie-Curie (UPMC, également connue sous le nom de Paris VI). Cette fusion a créé l'une des plus grandes et des plus influentes universités en France et en Europe.

La Sorbonne Université compte plus de 55 000 étudiants dont 10 300 internationaux.

### À PROPOS DE LA BOURSE EIFGFEL À LA SORBONE UNIVERSITÉ

**Date limite :** 8 décembre 2023.

**Niveau :** master et doctorat.

### CONDITIONS DE PARTICIPATION

La bourse Eiffel est un programme de bourses d'études offert par le gouvernement français aux étudiants internationaux exceptionnels qui souhaitent poursuivre leurs études supérieures en France, notamment au niveau du master et du doctorat. Ce programme vise à attirer des étu-

dians talentueux du monde entier et à promouvoir l'excellence académique et la diversité culturelle en France.

En conséquence, la Sorbonne Université ne transmettra à Campus France que les dossiers des candidats ayant obtenu une moyenne d'au moins 15/20 au cours des trois dernières années académiques.

Pour des informations plus détaillées sur les critères d'éligibilité, l'âge, le montant de la bourse et d'autres détails, veuillez consulter le lien suivant : Bourses France Excellence Eiffel 2024-2025.

### LES FORMATIONS ÉLIGIBLES

Le programme de bourse Eiffel à la Sorbonne Université comporte deux volets : un volet master et un volet doctorat.

Vous pouvez consulter la liste des formations de master disponibles à la Sorbonne Université en suivant ces liens : sciences, santé, lettres. De plus, la liste des écoles doctorales à la Sorbonne Université est disponible sur ce lien : sorbonne-universite.fr/les-ecoles-doctorales.

Procédure de candidature à la bourse Eiffel à la Sorbonne Université

Pour postuler à la bourse Eiffel à la Sorbonne Université, veuillez suivre les deux étapes suivantes :

Étape 1 : choisissez un programme de master ou de doctorat à la Sorbonne Université. Le programme doit s'inscrire dans l'un des domaines d'études éligibles pour la bourse Eiffel. Étape 2 : sur la page de la formation, repérez l'adresse e-mail de son responsable. Étape 3 : contactez par e-mail le responsable de la formation qui vous intéresse. Demandez-lui son soutien pour la bourse et quels documents (CV, lettre de motivation, relevés de notes, diplômes...) vous devez lui fournir.

Le responsable du master (pour le volet master) ou le directeur de l'école doctorale (pour le volet doctorat) transmettra, en votre nom, votre dossier de candidature au bureau de la mobilité internationale de la Sorbonne Université.

Pour toutes questions concernant ce programme, contactez le bureau de la Mobilité Internationale (patricia.zizzo@sorbonne-universite.fr), le responsable du master ou le directeur de l'école doctorale.

Par Concours



## Malbouffe chez les enfants

# En finir avec le matraquage publicitaire

« Il faut mettre fin au matraquage des industriels de la malbouffe sur nos enfants ». Cette tribune récemment publiée dans *Le Monde* dénonce l'impact des produits ultra-transformés sur la santé des enfants. Co-signataire du texte, l'épidémiologiste Mathilde Touvier\*, qui a également participé avec Serge Herberg à la conception du Nutri-Score, nous en dit plus.

**Destination santé (D.S.) :** Vous êtes cosignataire d'une tribune publiée dans *Le Monde* « Il faut mettre fin au matraquage des industriels de la malbouffe sur nos enfants ». De quoi est-il question ?

**Mathilde Touvier (M.T.) :** Dans nos recherches, nous nous intéressons à l'impact de l'alimentation sur la santé, selon trois dimensions. La dimension nutritionnelle : le gras, le sucre, le sel... La dimension liée à la transformation des aliments et notamment les aliments ultra transformés pour lesquels nous avons accumulé de nombreuses preuves portant sur leurs méfaits. La dernière dimension repose sur les contaminants environnementaux tels que les pesticides. Concernant les produits marqués pour les enfants, pour favoriser un bon état de santé, il faudrait être le meilleur possible sur ces trois dimensions. Pourtant, un grand nombre de produits dont les enfants voient la publicité sur les réseaux sociaux, sur Internet, à la télévision, ne répondent pas aux critères de qualité, notamment concernant la qualité nutritionnelle. Selon une enquête de Santé publique France réalisée en 2020, la majorité des publicités alimentaires auxquelles sont exposés les enfants est notée D ou E au Nutri-Score.

**D.S. :** Il s'agit essentiellement d'aliments ultra transformés (AUT). Que leur reproche-t-on ?

**M.T. :** Notre équipe a réalisé sept études sur ce type de produits.



Elles ont ainsi mis en lumière leurs rôles dans l'augmentation du risque de nombreuses maladies en lien notamment avec le surpoids et l'obésité : diabète, cancers, affections cardiovasculaires, dépression, troubles digestifs. Selon nos recherches, les additifs alimentaires tels que les nitrites, les édulcorants, les émulsifiants présents dans ces produits seraient ainsi impliqués. Dans le monde, plus de soixante-dix études prospectives ont pointé du doigt cet impact négatif sur la santé. Et dans le même temps la part d'AUT ne cesse d'augmenter dans notre alimentation.

**D.S. :** De quels produits parle-t-on ?

**M.T. :** Céréales petit-déjeuner pour enfants, barres chocolatées, snacking, sodas, certains biscuits pour le goûter... Autant de produits fortement énergétiques, avec beaucoup de sucres, de graisses saturées, mais qui ne contiennent quasiment pas de vitamines, de minéraux ni de fibres. Ils ne

servent à rien sur le plan nutritionnel et nuisent à la santé. Sans oublier la présence d'additifs et d'édulcorants connus pour leurs effets délétères sur la santé.

**D.S. :** Quels sont les risques pour la santé des enfants ?

**M.T. :** Actuellement, 17 % des enfants et adolescents sont en situation de surpoids ou obèses. Ils s'exposent ainsi à des problèmes de santé tels que des dyslipidémies et des troubles métaboliques. Conséquences, leurs risques de développer un diabète, un cancer, une maladie cardiovasculaire pourront apparaître très tôt dans leur vie adulte.

**D.S. :** Actuellement, comment peut-on protéger les enfants ?

**M.T. :** En termes de santé publique, nous disposons de deux modes d'action : les recommandations, messages et campagnes de sensibilisation, comme le PNNS, le Nutri-Score... Si à côté de cela, l'industrie agro-alimentaire exerce un marketing

très agressif en direction des enfants, nous n'y arriverons pas. Certes, la publicité est interdite dans le cadre des programmes télévisés pour enfant, mais les plus jeunes n'en demeurent pas moins surexposés aux heures de grande écoute, sur Internet. Et c'est problématique. Ils ont beau savoir qu'il ne faut pas manger trop sucré, trop gras, trop salé, la tentation est trop forte. Pour la santé de nos enfants, il devient urgent de réguler la publicité

**D.S. :** C'est un enjeu de santé publique qui va au-delà de la responsabilité parentale ?

**M.T. :** Nous ne pouvons pas tout mettre sur le dos des consommateurs et des parents. Les barres chocolatées tout comme un grand nombre d'aliments ultra transformés s'avèrent particulièrement additifs. S'il est toujours utile de rappeler les notions de modération, si nous ne modifions pas le contexte dans lequel nos enfants grandissent, notamment en termes de publicité et marketing, les messages de prévention seront contre productifs !

Evidemment les parents comme l'école d'ailleurs peuvent jouer un rôle dans l'éducation nutritionnelle. Mais comment résister à la pression sociale ? La parole des parents face aux messages sur les réseaux, de la part d'influenceurs, de youtubeurs, de sportifs adultes, est souvent inaudible.

Quel rôle pourrait jouer le Nutri-Score développé dans votre laboratoire quand Serge Herberg le dirigeait encore ?

Nous avons intégré dans le Nutri-Score des paramètres nutritionnels sur le sucre, le sel, les acides gras saturés dont l'impact négatif sur la santé est désormais prouvé. Nous avons pu montrer chez les personnes qui consommaient les aliments les mieux classés au Nutri-Score un risque moins élevé de développer des cancers, des syndromes métaboliques, des maladies cardiovasculaires. Elles étaient aussi moins susceptibles d'être en surpoids ou obèses. Autre point positif, le Nutri-Score semble bien compris et permet de mieux classer les aliments selon leur profil nutritionnel. Il a un vrai impact sur la qualité des achats alimentaires, en population générale et aussi dans les populations plus précaires.

C'est un outil dont les enfants ont réussi à s'emparer. Pour autant, il doit évoluer, en indiquant par exemple que l'aliment est ultra transformé et contient des additifs. Et nous pourrions aussi imaginer utiliser le Nutri-Score comme un outil de régulation de la publicité. Des produits moins bien notés seraient davantage régulés en matière de marketing et publicité et nous mettrions en avant les bons élèves. Ce qui serait alors incitatif pour les industriels qui auraient tout à gagner à modifier leurs recettes.

\*Directrice de l'équipe de recherche en épidémiologie nutritionnelle EREN (Inserm, Inrae, Cnam, Université Sorbonne) et observatrice principale de la cohorte Nutri-Score Santé.

**Destination santé**

## Couple Faut-il rester pour les enfants ?

Décider de se séparer de son conjoint n'est pas chose aisée, en particulier lorsque l'on a des enfants ensemble. Mais alors ? Faut-il rester pour éviter de leur faire du mal, de bousculer leur vie ? La réponse est très largement non.

« Si chaque cas est unique, on peut néanmoins dire que c'est plutôt une mauvaise idée de rester en couple pour le seul bien des enfants », estime Vincent Joly, psychologue pour enfants et adolescents, à Paris. Pourquoi ? D'abord, vivre dans le mensonge n'est pas bénéfique pour eux. « Grandir dans un environnement factice ne leur fera pas de bien », précise-t-il. « C'est gênant pour leur développement. Ils risquent de ne pas savoir ce qui est vrai ou faux par la suite », argumente-t-il. Une séparation sera alors plus sincère, et plus structurant pour les enfants, si les parents ne souhaitent plus vivre ensemble.

De plus et avant tout, rester pour ses enfants fait peser sur leurs épaules une forte culpabilité. « Se

rendre compte, une fois adolescent ou adulte, que ses parents auraient pu être plus heureux mais ne l'ont pas été à cause d'eux peut être terrible », appuie Vincent Joly.

**La séparation, une période douloureuse ?**

Cela étant, un divorce ou une séparation n'en demeure pas moins un moment difficile, en particulier pour les enfants. Mais s'il y a des tensions, des disputes et a fortiori de la violence, « une séparation peut intervenir comme un soulagement pour eux », note le psychologue. Si l'ambiance est plutôt apaisée entre les parents, les enfants peuvent être surpris, voire choqués de la nouvelle. Mais « les enfants et les adolescents se remettent plutôt assez bien quand la séparation se déroule

avec le moins de heurts possibles », explique Vincent Joly. C'est-à-dire lorsque les parents se comportent avec du bon sens : sans violence, sans dénigrement, sans excès.

Dans ce cas, les enfants doivent bien sûr traverser une période souvent difficile, de réadaptation à un nouveau quotidien. Mais après avoir repris leurs marques, ils constatent souvent que c'était un mal pour un bien.

Nos yeux ne sont pas faits pour fixer une source lumineuse comme un écran d'ordinateur des heures durant, que ce soit à des fins professionnelles ou de loisir. Les spécialistes préconisent ainsi de réaliser des pauses pour prévenir la fatigue visuelle, caractérisée notamment par quelques symptômes bien connus : une vue troublée, des yeux rougis

qui picotent, associés parfois à quelques tensions au niveau des cervicales.

**La règle du 20-20-20**

Le conseil ? Toutes les vingt minutes, prenez une pause de vingt secondes et concentrez vos yeux sur quelque chose qui se trouve à au moins vingt pieds, soit environ six mètres ! L'association nationale pour l'amélioration de la vue ajoute même un quatrième '20' : « et, clignez vingt fois des yeux » ! Et pour cause : « lorsque votre œil est baissé, la paupière le recouvre davantage et l'œil, en clignant plus souvent, est mieux irrigué », soulignent ses représentants.

**Levez-vous et bougez !**

A noter que cette règle a fait l'objet de quelques études

scientifiques visant à l'objectiver. Les résultats apparaissent mitigés entre certaines, qui ne pointaient aucun impact sur la fatigue visuelle et un travail conduit par une équipe anglo-espagnole publié en avril 2023, plus nuancé : ses auteurs mettent bien en évidence un effet bénéfique de cette règle. Mais non sans rappeler que les bienfaits sont d'autant plus importants lorsque... la personne en question s'active !

Autrement dit, si vous appliquez la règle des 20-20-20, accompagnez-la de celle qui consiste à se lever et à bouger quatre-cinq minutes toutes les deux heures pour vous détendre. Un bon point pour vos yeux donc mais aussi votre cœur et vos vaisseaux !

**D.S.**





Toute l'actualité  
Du Bassin du Congo  
EN VIDÉO

www.adiac.tv

+336 11 40 40 56 info@adiac.tv B4, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso  
Brazzaville - République du Congo



LES DÉPÊCHES  
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER  
DE KINSHASA



## Plaisirs de la table

# La tomate green zébra

**Dense et juteuse, acide et sucrée, la tomate green zébra est une variété de tomate créée aux États-Unis par Tom Wagner en 1985. Son équilibre de saveurs situé et le sucré et l'acidulé la rend intéressante au goût.**

Cette tomate de mi-saison fait des merveilles dans bon nombre de recettes auxquelles elle apporte originalité. Elle se marie bien avec d'autres tomates bien en chair.

Les tomates green zébra ont la peau lisse, leur couleur de base est un vert-jaune, rehaussé par des zébrures vertes. C'est au toucher que vous vous rendrez compte de la maturité du fruit. Une fois bien mûr, il est souple sous le doigt et se détache facilement du pédoncule. Lorsqu'on les coupe en deux, on observe une chair vert clair d'une teinte acide. Au cœur, on trouve quelques pépins et du jus promettant une dégustation rafraîchissante.

### Conseils de conservation et préparation

La tomate green zébra se consomme immédiatement. Il faut la placer à température ambiante pour qu'elle garde sa saveur. Elle se consomme crue en salade ou en accompagnement. Elle est également excellente à confire. Vous pouvez faire de très bonnes confitures avec cette variété.

*Imane de Imelda*



## RECETTE

# Brochette de gésiers de poulet

### INGRÉDIENTS

1kg de gésiers de poulet  
3 gousses d'ail  
1 doigt de gingembre  
1 gros oignon  
1/2 cuillère à café de poivre blanc  
1 cuillère à café de paprika  
1 cube de bouillon de poulet  
Sel  
Huile

### PRÉPARATION

Mettez vos tiges de brochettes à tremper dans de l'eau pendant 30 mn pour éviter qu'elles ne brûlent à la cuisson.

Dans un bol mélangez l'ail écrasé, le gingembre écrasé, le poivre blanc, le paprika et le cube. Vous pouvez goûter l'assaisonnement et rajoutez du sel au besoin. Mettez votre mélange d'épices dans une assiette et réservez.

Enfiler les gésiers sur les tiges à brochettes. Enrobez les bien du mélange d'épices, en les retournant dans l'assiette.

Selon votre convenance faites les cuire au four ou au barbecue en les badigeonnant à l'aide d'un pinceau d'un peu d'huile, jusqu'à la cuisson.

Servez vos brochettes chaudes ou froides avec des bananes plantains grillés ou du manioc. Des rondelles d'oignons et tomates vous feront une belle assiette.

*Imane de Imelda*





**SOLUTION :**

Le mot-mystère est : **TOURBILLON**

D	R	E	I	A	R						
D	E	C	O	N	S	I	D	E	R	E	E
F	O	U	E	T	O	V	A	L	E		
D	I	N	G	U	E	R	I	E	I	L	
T	E	F	L	O	N	O	S	S			
F	A	R	O	L	U	E	T	T	E		
B	I	L	L	E	T	R	A	R			
P	O	T	E	E	A	D	A	G	I	O	
R	E	D	E	R	I	V	E	N	T		
S	I	V	A	U	D	R	A	D	U		
G	A	I	R	H	I	V	E	R			
H	E	X	A	G	O	N	A	L	E	I	
N	A	G	E	O	M	A	L	E			
D	E	E	M	E	U	C	U	I	R		
S	U	R	I	N	A	M	E	N	E		

B	O	R	N	E	E	E	P	I
E	U	E	P	U	E	R	I	L
L	E	V	R	E	S	R	A	S
I	D	E	A	L	J	E	U	
E	N	I	E	C	E	L	A	
R	A	D	E	E	T	H	E	R
M	S	A	L	E	E	D		
P	E	T	I	L	R	U	E	
A	R	E	G	E	N	T	U	
P	O	I	L	U	A	Z	U	R
O	U	U	S	A	I	B		
T	I	R	E	I	S	L	A	M
A	R	A	S	E	E	E	C	U

• SOLUTION DE LA GRILLE N°102 •

3	5	7	1	8	9	2	6	4
4	2	1	6	5	3	7	9	8
6	9	8	4	2	7	1	5	3
5	8	4	7	3	6	9	2	1
9	7	3	2	1	5	8	4	6
1	6	2	8	9	4	5	3	7
7	3	9	5	6	1	4	8	2
8	1	5	3	4	2	6	7	9
2	4	6	9	7	8	3	1	5

• SOLUTION DE LA GRILLE N°111

3	9	1	4	7	5	8	2	6
8	7	2	9	6	1	3	4	5
4	6	5	8	2	3	7	1	9
7	5	3	2	4	8	9	6	1
6	2	8	7	1	9	5	3	4
9	1	4	5	3	6	2	7	8
1	8	7	6	5	2	4	9	3
5	4	6	3	9	7	1	8	2
2	3	9	1	8	4	6	5	7

MOTS CASÉS 10X13 • N°180


- 2 LETTRES**  
EN - ET - GO - NI - OS - SE - TE - UN - UT
- 3 LETTRES**  
ANE - BAI - ERE - GAI - GUE - GUS - NET - RHO - RTT - TEL - TER - TUE - USE
- 4 LETTRES**  
ATRE - OTAN - PEAU - PRES - SEAU - TUBA - UNIR
- 5 LETTRES**  
BEIGE - EBENE - EGOUT - ELEVE - ETANG - HEROS - HUTTE - NEIGE - NERVI - OTAGE - STAGE - THONS - TIRET
- 6 LETTRES**  
AMANTS - ENTETE - GANSEE - HARENG - HARPON - LIASSE - PETREL - RESUME - RITUEL - TETENT

CHERE EPICE VIEUX TRUC À CASSETTES	PRÉNOM FEMMIN CHAHÛT	CORTIGU GRUSTACÉ D'EAU DOUCE	VOISIN DE L'EGYPTE DONNE LE CHOIX	DANS LA GAMME PIED DE VIGNE	ENFERMEE FIRENT SAUTER
REDUITE AUX URGENCES VIELLE CHARRUE			COUP DE TELEPHONE PARLE AUX ANTILLES	LANGUE ROMANE HEBERGE LES JEUNES POISSONS	
TROU DE MEMOIRE NATIONS UNIES				CHOISI REUNION DE PETROLIERS	
		RABOTS SAUCE À L'AIL			
PÉRIODE GLACIAIRE	FOURREAU LIEU D'ANISANCE			AGGRAVE BRISER	
					CHEMIN PIETON
GRANDS SPORTIFS	VERTÈBRE CAPITALE DU ZIMBABWE		ANIMAUX À FOURRIURE FORMATIONES MUSICALES		
				TRIMESTRE PALMIERS	
MUSIQUE D'ALGERIE RENGANE		LÂCHE DU BALLON	POISSON DE MER POSSESSION		EGALE 10 <sup>9</sup>
		AFFRAN- CHISSENT ALCOOL FORT			FORME D'AVOIR CONJON- TION
UTILE AU POISSON EXASPÈRE				TREZE À TABLE	
RESPIRE			AU SERVICE DU CAPITAINE HADDOCK		

PEMUTIBOURSEBIV  
GOEALLEGORIELNI  
ANNEDMICOMPLETS  
ROICPRMRUAOUAU  
EFBHHPIBRHMBECE  
NHAEBOLGFFBATTLL  
NSCRLAUAAYIRTEB  
EOEOISOLRLLAARP  
CCSTLNBEITIPICL  
OIANANAETBLCCPSA  
RAURLETTOCOCAIN  
CLMAPILELLETRDC  
ETSIXALUEMSIURT  
ESSOLOCAPOGEEESO  
XUEIMANITOUAYON

- ALBUM
- ALLEGORIE
- APOGEE
- ARGUS
- BITUME
- BLEUET
- BOULIMIE
- BOURSE
- BRICOLE
- CABINE
- CAPRICE
- CESIUM
- COCOTTE
- COLOSSE
- COMPLET
- DISCRET
- ECORCE
- EMPHASE
- FALBALA
- FARIBOLE
- FARINE
- GALETTE
- GARENNE
- GLOBE
- INTACT
- ISOLOIR
- LAXISTE
- LILAS
- LOTUS
- MADRIGAL
- MANITOU
- MIEUX
- NOYAU
- OMBILIC
- OPULENT
- PARABOLE
- PLANCTON
- PONCHO
- RAPIAT
- SOCIAL
- TALOCHE
- TRUISME
- VISUEL

• SUDOKU • GRILLE N°101 • DIFFICILE •

9			4	8	5			1
	1				7	3		
				1				
6		4					2	
	5	9				6	4	
	2					8		5
				2				
		7	1					3
3			6	9	8			7

• SUDOKU • GRILLE N°110 • FACILE •

			4	7	6	1		
7	5			1		4		
3		4	5		7			
1	6		7	3	5		4	
8		7	1		4		6	2
		8			6	2		1
	2		9				7	6
9	1	2		8				



# A cœur ouvert

## « Le miracle de la vie »

**Que la vie est bien difficile des fois, parfois, souvent, si souvent. Elle accable l'Homme de maux misérables et le contraint à une course effrénée pour tirer son pain de la sueur de son front. Pourtant, la vie présente des failles, des portails qui, s'ils sont repérés et compris pour ce qu'ils sont, donnent accès au miracle ...**

La vie est un combat, s'entend-on dire souvent. Il faut lutter contre le manque, le dénuement, la solitude, la paresse, l'état primaire grossier et indifférencié dans lequel la vie nous accueille. L'on vient nu, mais il faut songer à s'habiller d'une histoire, de sentiments, de compétences, d'expériences, de façon d'être et d'avoir. En somme, il faut se construire une identité et disposer de ressources pour que cette identité, l'entité que nous sommes dans l'océan des âmes, apporte sa différence, sa valeur ajoutée au concert universel. Seulement, que de maux dans ce voyage terrestre! Parvenir à combler ses

besoins triviaux, fondamentaux constitue déjà une très grande victoire en soi. Mais il persiste dans le cœur de l'Homme un vide qui ne peut être comblé que par l'ultime réalisation du soi. Pour certains la gloire, pour d'autres la richesse, pour d'autres encore la paix, l'harmonie.

Quoi qu'il en soit, atteindre ces objectifs, vivre ce rêve souhaité passe souvent pour une utopie, pour une impossibilité. Que de maux, de besoins, d'exigences, de responsabilités sur la route qu'il est impossible de lever la tête ! Impossible de vivre son rêve. Du moins a priori. La vie présente des failles qui prennent la forme d'épreuves ou de

luttons insurmontables, une longue ou pénible maladie, un accident de la voie publique, un séjour en prison, la perte d'une entreprise, d'une maison ou d'un empire. La perte d'un être cher. C'est dans ce genre de configurations que l'âme humaine semble réaliser ce qui compte vraiment. Ce qui est le plus important. C'est au plus bas, dans le noir absolu que l'on réalise l'existence d'une lumière et que l'âme, humiliée, ascensionne vers elle, reconnaissante de l'avoir enfin trouvée. C'est dans ce genre de configurations que se réalise enfin le miracle de la vie, du passage de l'ombre vers la lumière.

*Princilia Pérès*

### HOROSCOPE

**Bélier**  
(21 mars - 20 avril)

Vous rayonnez dans tout ce que vous entreprenez. Vous êtes porté par votre détermination et vos multiples idées qui ne rendront personne indifférent. Vous serez heureux de voir les choses aller dans le sens voulu.

**Lion**  
(23 juillet-23 août)

L'humour est votre botte secrète et le sera particulièrement si vous êtes dans une période de négociations. Vous en jouerez pour sortir vainqueur, avec raison. Préparez-vous à de beaux changements de vie.

**Capricorne**  
(22 décembre-20 janvier)

Vous profitez de chaque endroit et de chaque seconde, vous ne perdez pas une miette de ce qui se passe autour de vous. Votre œil affûté vous fait voir les choses de façon plus directe, votre clairvoyance vous guide.

**Taureau**  
(21 avril-21 mai)

Vos positions et points de vue ne sont pas toujours bien perçus. Cette semaine, vous avez du mal à trouver des terrains d'entente. Ne vous laissez pas marcher sur les pieds, votre avis doit être entendu.

**Vierge**  
(24 août-23 septembre)

Certaines décisions sont difficiles à prendre mais il faut passer à l'acte pour votre bien-être. Ecoutez votre voix intérieure autant que possible, laissez-la vous guider. Vos amis seront de précieux conseils.

**Verseau**  
(21 janvier-18 février)

Vos projets se concrétisent, votre patience paye. Vous donnez une énergie nouvelle à ce que vous entreprenez et vous voilà satisfait du chemin parcouru. Le succès est à portée de main, la vie vous est plus légère.

**Gémeaux**  
(22 mai-21 juin)

Il y a parfois des divergences d'opinions au sein de votre couple. La situation n'est pas dramatique et vous pourrez facilement trouver un point d'entente si vous vous prenez le temps d'en discuter.

**Balance**  
(23 septembre-22 octobre)

Vous combattez l'injustice et serez tout particulièrement attentif au sort des personnes qui vous entourent. Votre altruisme vous rend meilleur, cultivez-le autant que possible. Les bonnes nouvelles sont au rendez-vous.

**Poisson**  
(19 février-20 mars)

Vous trouvez des voies de réponses à vos multiples questionnements. Les choses semblent plus claires pour vous et allez dans la bonne direction. Vous gagnez confiance en vous et cela vous rend plus convaincant.

**Cancer**  
(22 juin-22 juillet)

Vous entrez dans une meilleure période, avec un regain d'énergie et de passion. Vous arrivez à voir les choses du bon côté et à travailler sur vos blessures passées. Vous parviendrez à vous confier à la personne que vous aimez.

**Scorpion**  
(23 octobre-21 novembre)

Vos proches seront là en renfort dans les moments de doute. Certaines conversations seront éclairantes et vous feront voir les choses du bon côté, profitez-en pour mettre les choses à plat et repenser vos certitudes.

**Sagittaire**  
(22 novembre-20 décembre)

Vous donnez un coup de fouet à l'ensemble des éléments de votre vie. Les choses avancent dans la direction souhaitée et vous rencontrez de grands succès. L'amour vous rend tout particulièrement heureux.

### PHARMACIES DE GARDE

DIMANCHE 3 DÉCEMBRE 2023

Retrouvez, pour ce dimanche, la liste des pharmacies de garde de la capitale.

<b>MAKÉLÉKÉLÉ</b>	Rosel
<b>Pharmacie de jour</b>	Rond-point Koulounda
Hopital Makélékélé	La Victoire
Jireh Rapha	Daphné
Nobel	<b>Pharmacie de nuit</b>
<b>Pharmacie de nuit</b>	Sophiana
Grand Séminaire	Désir
Rond-point Makélékélé	Tsieme (ex Galesy)
Kisito	Ebina
Château d'eau Goldine	Boueta Mbongo
<b>BACONGO</b>	Coronella
<b>Pharmacie de jour</b>	<b>TALANGAI</b>
Chris Roi	<b>Pharmacie de jour</b>
Commune de Bacongo	Lecka
Marché Total	Terminus Mikalou
<b>Pharmacie de nuit</b>	Vert D'O
Sandza	<b>Pharmacie de nuit</b>
Prosper	Esplanade
Commission	Saint Robert
La Glacière	Galy
<b>POTO-POTO</b>	Jaque Rufin
<b>Pharmacie de jour</b>	Père Emerauce
Carrefour	Immaculé
Christale	Eckodis
Vader Veecken	Louanges
<b>Pharmacie de nuit</b>	Lycée T.Sankara
Péniel	Croix Saite
Poto-Poto	<b>MFILOU</b>
Exaucé	<b>Pharmacie de jour</b>
Alex	Konix
Les Anfes	Médine PK Mfilou
<b>MOUNGALI</b>	La Base
<b>Pharmacie de jour</b>	Pharmacie de nuit
Rond-point Moungali	El Rodriguo
Zoo	Ô Océanne
Mayama	Bethesda
Auréole	Nuit Exode
Daffe	<b>DJIRI</b>
5 <sup>e</sup> Galaxie	<b>Pharmacie de jour</b>
<b>Pharmacie de nuit</b>	Saint Luc
Celmesterica	M-Reina
et Jenny	Ile de la santé
Délivrance	Horeb
Jagger	<b>Pharmacie de nuit</b>
Boueta Mbongo	Oasis
La Renaissance	<b>MADIBOU</b>
Liema	<b>Pharmacie de jour</b>
La Grâce	Affia
<b>OUENZÉ</b>	<b>Pharmacie de nuit</b>
<b>Pharmacie de jour</b>	Nuit Victorieuse